

**LAURENT-ATTHALIN (Christophe), Sur tous les fronts :  
Gaston Laurent-Atthalin (1848-1912)**

à compte d'auteur, 2020, 520 p.

**Jean-Marie Schmitt**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/4806>

DOI : [10.4000/alsace.4806](https://doi.org/10.4000/alsace.4806)

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 368-369

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Jean-Marie Schmitt, « LAURENT-ATTHALIN (Christophe), Sur tous les fronts : Gaston Laurent-Atthalin (1848-1912) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 147 | 2021, mis en ligne le 01 janvier 2022, consulté le 05 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/4806> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.4806>

---

d'autres sont laissés de côté ou à peine évoqués). Un dessin préparatoire est présenté, mais trop peu exploité. Cela dit, à partir de maintenant, il faudra s'appuyer sur ce livre pour décrire le grand œuvre de Schuler. Par ailleurs, la parution de cet ouvrage était un appel du pied à la ville de Strasbourg qui aurait pu célébrer le bicentenaire de la naissance de Schuler en 2021, ce qui viendra peut-être. On sent néanmoins que l'auteur travaille sur une publication plus complète (en témoigne l'importante liste des œuvres de l'artiste, mais le plus souvent sans leur localisation), consacrée à Schuler, dont il risque bien de devenir *le* spécialiste.

Catherine Jordy

**LAURENT-ATTHALIN (Christophe), *Sur tous les fronts : Gaston Laurent-Atthalin (1848-1912)*, à compte d'auteur, 2020, 520 p.**

Cette biographie est l'œuvre d'un descendant direct ayant puisé ses informations à la Bibliothèque de la Cour de Cassation, à la Bibliothèque nationale de France, dans la presse et les archives familiales. La famille Atthalin s'est illustrée avec le général Louis Atthalin, officier d'ordonnance de l'Empereur, plus tard lieutenant-général, baron et pair de France. Son petit-fils Gaston Laurent-Atthalin, magistrat à la Cour de Cassation, eut à connaître de tous les grands procès ayant marqué la jeune III<sup>e</sup> République.

Après une enfance à Colmar, les études l'entraînent à Strasbourg puis à la Faculté de droit de Paris. Au début de la guerre de 1870, il est affecté comme sous-lieutenant à la forteresse de Neuf-Brisach où il consigne d'intéressantes observations. Après la paix, il quitte l'Alsace pour Paris. D'abord attaché au ministère de la Justice, Laurent-Atthalin épouse Marguerite Chaperon, fille de l'ingénieur chargé de la construction de la ligne pionnière de chemin de fer de Strasbourg à Bâle. Juge d'instruction au tribunal de la Seine, Gaston est saisi d'affaires criminelles qui défrayent alors la chronique et intervient dans des dossiers politiques majeurs : l'affaire des Décorations ayant entraîné la démission du président Jules Grévy, l'attentat contre Jules Ferry, l'affaire de la Ligue des patriotes et l'équipée du général Boulanger, les attentats anarchistes et le procès Ravachol. En dépit de liens d'amitié avec Philippe d'Orléans, prétendant au trône, Laurent-Atthalin fait preuve d'une loyauté républicaine irréprochable. En 1893, il est conseiller à la Cour d'appel de Paris, et deux ans plus tard, procureur de la République tandis qu'éclate le « scandale

de Panama ». Puis il intervint sur le thème de la prostitution des mineurs et dans les suites de l'incendie meurtrier du Bazar de la Charité. Nommé conseiller à la Cour de Cassation, il se voit confier la révision du procès du capitaine Dreyfus et devient un personnage central dans tous les éléments de l'affaire : il instruit le procès Zola, recueille la déposition de la maîtresse d'Esterhazy, rédige le rapport sur le colonel Picquart, enquête sur le faux témoignage de Czernuski... La demande de révision du procès Dreyfus étant acceptée et transmise à la Cour de Cassation, Gaston réalise 150 auditions et fait saisir la pièce à conviction capitale qui permettra le coup de théâtre. Les forces anti-dreyfusardes, actives dans la presse et jusqu'au sommet de la hiérarchie militaire, se déchaînent, mais la Cour tient bon, casse le jugement de 1894 et renvoie l'affaire devant le conseil de guerre de Rennes. La seconde demande en révision déclenche une nouvelle instruction de la part de Laurent-Atthalin, puis l'arrêt de 1906 casse le jugement et met un point final à l'affaire. Parallèlement, Gaston intervient dans d'autres dossiers importants comme les biens des congrégations religieuses, les lois sur la laïcité de l'enseignement, la séparation de l'Église et de l'État, et ce jusqu'à son décès en 1912.

L'ouvrage est issu d'un travail initialement destiné au cercle familial, d'où la présence d'éléments non indispensables comme la cartographie et les vues des différents domiciles, les repères chronologiques et généalogiques. En revanche, il regorge de portraits et d'illustrations inédites ; servi par un style agréable, constamment fidèle aux sources et ne s'autorisant aucune digression romancée, il nous livre une biographie d'un grand intérêt.

Jean-Marie Schmitt

**BOURGUINAT (Nicolas) et VOGT (Gilles), *La guerre franco-allemande de 1870. Une histoire globale*, Paris, Flammarion, « Champs histoire », 2020, 521 p.**

Récusant aussi bien l'expression de guerre franco-prussienne, qui met l'accent sur l'affrontement de deux appareils gouvernementaux, l'un défaillant, l'autre habile, que celle d' « Année terrible » liant guerre étrangère et guerre civile pour insister sur le drame français, N. Bourguinat et G. Vogt entendent mettre l'accent sur la réalité transnationale du conflit en montrant que c'est une étape de la question